N. XLV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 7. JUIN 1758.

De Stockholm le 9. Mai.

Un Bâtiment chargé de 90 mille quintaux de poudre destinés pour *Stralsund*, & qui avoit été retenu par les glaces sur la côte de l'Ile de *Gothland*, se disposoit à remettre en mer, lorsque le feu y a pris par accident, & l'a fait sauter en l'air. Heureusement, il n'en a couté la vie qu'à un seul homme de l'équipage. Outre la nombreuse promotion que le Roi a faite depuis peu, dans ses Troupes, S. M. vient d'élever Mr. Carlson, Sécretaire d'Etat du Département des affaires étrangères, à la Dignité de Chancelier de la Cour, à la place du Baron de Rudenschiold, qui a été nommé pour remplir la Charge de Président de la Chancellerie.

De Londres le 12. Mai.

La grande Expédition sécrette qui est sur le tapis, en mettant dans tout son jour la justesse des mesures du Ministère, pourra effacer le deshonneur qu'a fait celle de l'année derniere à la Nation. Pendant qu'on se dispose à y agir avec vigueur, on pense aux moïens d'en soutenir plus aisément les fraix. A cet effet, l'on va retrancher une dépense tout à-fait inutile. Les Vaisseaux de Guerre, qui se rencontreront tant que la Guerre durera, ne se saluëront plus que par des Signaux & des Acclamations: il n'y aura que les Amiraux, qui se rencontrant en Mer, tireront le canon. On fait monter cette épargne à 70. mille liv. St. par an. On attend ici des prochaines lettres, pour être éclairci au sujet de l'accident arrivé au Vaisseau de Guerre le *Prince-George*, de 74. canons, qui a sauté en l'air dans sa route pour la *Méditerranée*, & à bord du quel se trouvoit l'Amiral *Broderick*, qui n'a eû que le tems de se sauver avec une partie de l'équipage, sur une Frégate, laquelle se trouvoit heureusement à portée, quand ce malheur est arrivé. L'Amiral *Broderick* alloit relever l'Amiral Osborne à *Gibraltar*.

De Paris le 15. Mai.

L'Armée sur le *Bas-Rhin* grossit de jour en jour. On compte, qu'avant la fin de ce mois, elle sera forte de plus

de 100. mille hommes. Le Comte de *Clermont* en a détaché plusieurs Corps, entre autres, 3. Régimens *Suisses*, pour aller servir en *Bohème* sous les ordres du Prince de *Soubise*, qui aura pour second le Duc de *Broglie*.

Les lettres de *Brest* annoncent, qu'il est encore sorti de ce Port plusieurs Vaisseaux de Guerre & Frégates, destinés pour passer en *Amérique*.

Sur l'avis de la mort du Pape, Mr. le Nonce est d'abord parti pour *Rome*, dont les Cardinaux de *Luynes* & de *Gesvres* vont prendre incessamment la route, pour assister au *Conclave* à l'élection d'un nouveau Pontife. Celui, qui vient de mourir, sera dans tous les Siècles l'objet constant de ceux, qui admireront le savoir guidé par la raison. Il a mérité non-seulement les regrêts de toutes les Nations attachées à la Communion *Romaine*, mais il s'étoit acquis l'estime & la vénération des autres Communions Chrétiennes, par la modération de ses sentimens & par la vraye charité qui faisoit le fonds de son caractère. Tous les étrangers, dont le nombre abonde ordinairement dans cette grande Ville, joignent leurs regrêts à ceux des habitans, pour la perte d'un aussi digne Pontife: auprès duquel toutes personnes, sans distinction de Religion, avoient l'avantage d'être bien reçûës, & d'en éprouver un accueil dont elles paroissoient toûjours edifiées & satisfaites.

De Bruxelles le 18. Mai.

Il paroit ici des copies en extrait d'un Mémoire reçû de *Paris*, tendant à prouver la justice & la nécessité des démarches, que le Roi de *France* a faites à l'occasion des affaires d'*Allemagne*, & à convaincre l'*Europe* des véritables sentimens de S. M. *Très-Chrêt*: pour le rétablissement de la Paix générale. Il y est dit entre-autres: *Que S. M.* Très-Chrêt. *est toûjours inclinée pour la paix; mais que son honneur & ses alliances exigent, que les efforts qu'Elle fait servent à mettre ses Alliez à l'abri d'être opprimez; sans-quoi, il pourroit en résulter de très-fâcheuses suites, non-seulement pour tout le Corps* Germanique *en général, mais pour les Puissances voisines en particulier: qu'ainsi, le Roi a résolu de remplir fidélement ses engagemens. Qu'il n'y auroit aucune Puissance qui voulût se fier à la* France, *si cette Couronne manquoit à accomplir des Conventions stipulées aussi solemnellement: Que, commme S. M. ne cherche, ni à se procurer un seul pouce de terre, ni à faire la moindre conquête, Elle sera toûjours bien aise de contribuer à accelerer le rétablissement de la Paix.*

De Dusseldorp le 19. Mai.

Plusieurs Bailliages & Seigneuries ont déjà payé aux *Hannovriens* leur quote des Contributions, que ceux-ci ont imposées au Pays de *Bergues*. On craint le pillage pour ceux qui sont encore en arrière: on en a déjà des exemples à *Angeroort*, qui n'est qu'à 2. lieuës d'ici.

Les *François* cependant sont toujours tranquiles dans leurs Quartiers, ou il leur arrive tous les jours des Milices, qui renforcent les Régimens les plus affoiblis.

De Cologne le 1.. Mai.

Le Baron de *Dombasle* Lieutenant Feld-Maréchal des Armées de l'Imperatrice-Reine, & qui pendant la dernière Campagne a commandé les Troupes *Autrichiennes* emploiées dans la *Westphalie*, passa ici avant hier. Il conduit en *Bohème* les Bataillons de *Charles-Lorraine*, de *los Rios*, de *Platz*, de *Ligne*, de *Saxe-Gotha*, & d'*Arberg*, 6. Escadrons de *Czeczéni Hussars*, & 4000. hommes de Recruës. Ce Corps passera la *Moselle* à *Alken*, & le *Rhin* à *Mayence*: il est accompagné dans sa marche par les Barons de *Bornheim* & de *Höwel* en qualité de Commissaires des Electeurs de *Cologne* & *Palatin*.

De Lipstadt le 20. Mai.

Le Corps d'Infanterie & de Cavalerie *Hessoise*, qui avoit pris des quartiers de cantonnement sur la *Lippe* dans le voisinage de cette Ville, s'est mis en marche ces jours passez pour retourner dans le Païs de *Hesse*. Ce Corps doit y être joint par d'autres Troupes, avec lesquelles il sera employé à la défense de ce Landgraviat.

De Francfort le 21. Mai.

Tout continuoit, suivant les dernieres Lettres, à être extrêmement tranquile à *Wesel*, où Mgr. le Comte de *Clermont* faisoit cependant des dispositions, qui indiquoient qu'il ne tiendroit plus longtems son Armée dans l'inaction. Cette Armée augmente à vuë d'oeil, & la discipline y est parfaitement rétablie par les soins infatigables de S. A. S. qui s'attire d ailleurs l'amour & la confiance des Troupes par les atenttions, qu'elle apporte à tout ce qui peut contribuer à leur bien-être. L'Armée *Hannovrienne* continuë aussi d'être toujours tranquile dans les environs de *Munster*.

De Brest le 29. Avril.

Lorsque M. de *Beaussier* mit à la voile avec son Escadre pour *Louisbourg*, composée du Vaisseau l'*Entreprenant* de 74. Canons qu'il montoit, de 4. Frégates, 4. Navires Marchands de St. *Malo* frêtés pour le compte du Roi & chargés de provisions, il trouva à l'Isle d'*Ouessant* 10. autres Bâtimens Marchands partis de *Bourdeaux* & aussi frêtés pour le compte de S. M. qui étoient partis de ce dernier Port sous l'escorte d'une Frégate, de sorte que le convoi qu'il conduit à *Louisbourg*, est composé de 19. voiles.

De Petersbourg le 5. Mai.

M. le Marquis de l'*Hopital* Ambassadeur du *Roi T. C.* à notre Cour, pour réfuter les faux bruits contraires aux intentions sincéres de S. M. répandûs par ses Ennemis, ainsi que pour donner une juste idée de ses forces & des moyens pour les exécuter, a remis à notre Ministére la Déclaration suivante.

„ Je Soussigné Ambassadeur de S. M. „T.C. ai reçû ordre de témoigner à S.M. „ l'Impératrice de toutes les *Russies*, que „ le Roi mon Maitre a appris avec la „ plus grande satisfaction, que S. M. J. „ avoit pris la noble resolution de faire „ rentrer son Armée en Prusse, & d' „ envoyer un nouveau Corps de Troupes „ vèrs la *Silesie*.

„ Comme S. M. T. C. est liée à S. M. „ J. par l'amitié la plus sincére, elle „ prend aussi beaucoup de part à la con„ quête du Royaume de *Prusse* par ses „ Armes. Cet avantage important, ac„quis par les belles dispositions des Géné„ raux *Russiens*, est un heureux présage „ de ce qu'on doit attendre des efforts „ généreux de S. M. J. pour le rétablis„ sement d'une Paix juste & durable.

„ Une Paix si desirable est le seul „ point de vuë des soins de S. M. T. C. „ qui n'ont d'autre but, que de soûtenir „ les Loix de l'Empire *Romain* si ouver„ tement enfreintes, & que S. M. Com„ me Garant de le Paix de *Westphalie*, „ est obligée de protéger.

„ L'Europe impartiale voit avec éton„ nement, avec quelle magnanimité sur„ prenante S. M. J. a pris des mesures si „ convenables, pour la fureté des Posses„sions de l'*Imp: Reine*; pour le rétablisse„ ment du Roi de *Pologne* dans ses Etats „ Heréditaires, d'ou S. M. a été con„ traint de sortir avec tant de violence; „ pour le juste dédommagement de ce „ Prince en tout ce qu'il a perdû, ainsi „ que de tout son Electorat ruiné, ce „ que S. M. *Polonoise* a souffert avec une „ fermeté & une constance inexprimable; „ & enfin pour soutenir les Armes *Sue*„ *doises*, qui sont engagées dans cette

„ Guerre, ſeulement par la fidéle obſervation de leur devoir, comme Garantes „ de la Paix de *Weſtphalie*.

„ La retraite des Troupes du Roi ſous „ les ordres du Comte de *Clermont*, „ ſera ſans doute ſujette à une malicieuſe interprétation des Ennnemis de „ la France. Jls s'efforceront d'exciter „ de la défiance, pour diminuer en „ quelque façon le zêle des Hauts Alliés, & pour alléger par ce moyen les „ entrepriſes de l'Ennemi; & ils tâcheront de faire accroire à toute la Terre, „ que cette rétraite eſt une ſuite d'une „ négociation, concluë par S. M. T. C. à „ l'inſçû de ſes Alliés.

„ Jls peuvent encore donner une fauſſe „ apparence à cet Evénement, & publier, que l'Armée de *France* a été tellement détruite par les pertes différentes & par les maladies, qu'il eſt impoſſible qu'elle ſe montre en Campagne, comme ſi S. M. par ce motif, ou „ par rapport à un Accommodement particulier, abandonnoit encore plus ſes „ Alliés, que l'Empire & les Pays que „ ſes Troupes occupoient. Dans ces „ circonſtances S. M. a jugé nécéſſaire „ de déclarer à S. M. J. par ſon Envoyé, „ la vraie cauſe de cette retraite & la „ ſincerité de ſes intentions.

„ Le grand èloignement des Quartiers „ qui ne pouvoient aucunement ſe ſeconder, le manque des Vivres, l'impoſſibilité de former des Magazins avec „ la ſûreté requiſe, le manque de fourage dans ùn Pays qui étoit totalement „ extenué par le long ſejour de tant de „ Troupes, & quelqu'autres diſpoſitions „ qui ne fûrent point dirigées comme „ elles l'auroient dû être, ont porté le „ Comte de *Clermont* de repréſenter à S. M. la nécéſſité de repaſſer le Weſer, „ pour vaquer à faire des Recruës, dont „ l'Armée, qui eſt maintenant en ſureté, „ avoit beſoin, pour ſe pourvoir de Vivres „ & les conſerver, & pour attendre la „ ſaiſon ou la Cavallerie peut avoir le „ fourage, & en un mot, pour ſe remettre parfaitement.

„ L'Ambaſſadeur ſouſſigné déclare en „ conſéquence, qu'on ne doit pas ſeulement n'ajouter aucune foi à un Accommodement particulier prétendû, „ mais, que bien plus, S. M. T. C. eſt „ inébranlable dans ſes engagemens, & „ perſiſte invariablement à les ſoutenir „ avec cette même ſincerité dont elle a „ donné juſqu'à préſent tant de preuves, „ que S. M. à réſolû plus que jamais, d' „ employer les plus grandes forces, afin „ que les Perturbateurs du repos public „ ſoient contraints de reſpecter les Loix „ & les Statuts de l'Empire, & que la „ tranquilité en *Allemagne* ſoit rétablie „ ſur un pié ferme & raiſonnable; que „ S. M. ne déclinera jamais de ſes réſolutions priſes avec ſes Alliés; & qu' „ ainſi la volonté de S. M. eſt telle, que „ ſon Armée, ſi tôt que la ſaiſon le permettra & que les Troupes ſe ſeront „ remiſes en état, recommencera ſes „ Opérations avec un zêle plus grand, „ qu'elle n'a fait la Campagne derniere, „ pour mettre fin à une Guerre ſi triſte „ pour l'*Allemagne*, & convaincre ſes „ Alliés avec quel zêle S. M. ſouhaite „ leur procurer le Droit allégué ci-deſſus, afin que l'effuſion du ſang Chrétien „ ceſſe, & que le repos des Peuples ſoit „ rétabli.

Le 26. du mois d'Avril dernier, cet Ambaſſadeur eût une Audiance particuliére de S. M. J. dans laquelle ce Miniſtre remit à l'Jmpératrice une Lettre du Roi ſon Maitre, dans laquelle cette Déclaration étoit répétée dans toute ſa téneur. La verité de cette Lettre ne laiſſe plus aucun doute, tant par rapport aux fermes réſolutions de S. M. T. C. de remplir ſes engagamens, que de maintenir les Loix & les Statuts de l'Empire, & de rétablir la tranquilité publique ſur un pié ferme & raiſonnable.

N. XLV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 7. JUIN 1758.

Du Quartier-Général à Zwittau JOURNAL *de l'Armée I. & R. du 20. au 24. Mai.*

Le 20. de ce mois, M. de *Laudohn* détacha M. de *Palasti* Major du Régiment d'*Esterhazy* Houssars, pour aller observer les Ennemis dans les environs d'*Olmutz;* cet Officier se porta jusques à *Hostin* & *Nebettin*, où il trouva un Corps considérable d'Ennemis, lequel étoit campé dans ces endroits, & qui lui parut être le même, qui avoit marché en dernier lieu sur *Olmutz* aux ordres du Prince Maurice d'*Anhalt-Dessau*. Ce Corps empêcha M. de *Palasti* d'exécuter sa commission, c'est à dire de s'avancer jusques à *Olmutz*: il se borna donc à détacher en avant quelques Patrouilles, qui lui ramménérent deux Ingénieurs *Prussiens*, qu'elles avoient fait prisonniers.

Cependant M. de *Laudohn*, fut de nouveau reconnoitre l'Ennemi: & il observa que toutes ses dispositions tendoient au siége d'*Olmutz*, vû sur tout que les Généraux de *Keith* & *Fouquet* avoient pris une nouvelle position à *Krenau;* que le Roi de *Prusse* occupoit de son côté avec le Prince d'*Anhalt* un autre Camp à *Snabelin;* & que les Camps de *Littau* & de *Czeleckowitz* étoient considérablement diminués.

Un parti Ennemi s'avança d'ailleurs jusques à un village à portée de la petite Ville de *Namietz* dans l'intention de le piller; mais M. de *Palasti*, qui en étoit assés à portée, détacha une Patrouille vèrs ce village, laquelle attaqua le parti Ennemi qui consistoit en Houssars, & l'obligea bien tôt de se retirer. Sur cela les Ennemis composés de Cavalerie, de Dragons & de Houssars, sortirent en force du village de *Slatenitz*: malgré leur supériorité, M. de *Palasti* marcha à eux avec les 200. Houssars qui formoient son Détachement, & manœuvra si bien, qu'il les obligea aussi à se retirer.

Un Détachement du Corps aux ordres de M. de *Jahnus*, rencontra d'ailleurs en delà de *Neustadt* quantité de chariots Ennemis destinés à charger dans cette Ville des vivres & des fourages: & ce Détachement s'empara de 19. chariots & de 82. chevaux.

Le 21. le même M. de *Jahnus* donna avis, que M. de *Lannius* Lieutenant-Colonel au Régiment de *Peterwaradin* Troupes légéres, qui avoit été détaché du côté de *Friedland*, avoit fait de si bonnes dispositions, qu'il avoit surpris la nuit du 19. au 20. les Postes & les Détachemens des Ennemis à *Potkersdorff* & à *Annersdorff*, & cela avec tant de succès, qu'il avoit totalement renversé & dispersé les Chasseurs, les Houssars, & les autres Troupes détachées, que les Ennemis avoient dans ces endroits. Cette surprise répandit l'allarme dans la petite Ville de *Bæhren*, où étoit le Général de *Puttkamer* avec les Régimens de *Bornstadt* & du Prince *Henri* Infanterie, un Bataillon de convalescens, un Escadron du Régiment de *Wurtemberg* Dragons, & 21. pieces de grosse & de petite Artillerie; ce Général se porta en conséquence dans la plus grande hâte sur les hauteurs, qui sont dans ces environs.

M. de *Lannius* a tué dans cette occasion aux Ennemis, 140. hommes, & il leur a pris un Lieutenant, 5. Soldats, 30. chevaux, & beaucoup de Bagage, outre quatre-vingt & quelques Deserteurs, qui sont venus à lui. Nous n'avons eû de nôtre côté que deux Officiers & un Houssar légérement blessés, & un Houssar manquant.

L'allarme qui se répandit à *Bæhren* mit en mouvement tous les Postes des Ennemis; tout ce qui marchoit vèrs leur Armée par le chemin qui conduit à *Hoff* rebroussa chemin avec précipitation : & l'on a apris depuis que les Ennemis ont transporté de l'endroit, où l'affaire de M. de *Lannius* est arrivée, 5. Officiers blessés & 8. chariots remplis de Soldats qui l'étoient également.

Un Lieutenant qui étoit en Détachement entre *Bæhren* & *Sternberg*, a de plus intercepté des lettres, qu'une Estaffette portoit à l'Armée Ennemie, & ces lettres ont été envoyées au Quartier Général, qui étoit alors à *Leutomischel*.

Un renfort des Ennemis arrivé à *Landshut* le 22. & qui consistoit en 5. Escadrons de Houssars, a pensé avoir le même sort, que les Détachemens *Prussiens* qui étoient à *Potkersdorff* & à *Annersdorff*; ce renfort cantonnoit dans les fauxbourgs & sous le Canon de *Landshutt*.

Dès que M. de *Kalnocky* Lieutenant-Général, qui étoit resté à *Trautenau* avec un Détachement à ses ordres, fut instruit de son arrivée, il envoya pour le reconnoître le Colonel Comte de *Bethlem*, qui fit si bien, qu'il prit à dos les 5. Escadrons Ennemis, auxquels il tua beaucoup de monde, outre 13. hommes qu'il fit prisonniers, & 102. chevaux dont il s'empara. Cette affaire ne nous a couté que 4. hommes tués & 10. blessés.

Les Ennemis ont d'un autre côté tâché de surprendre M. de *Laudohn*. 10. Bataillons, 15. Escadrons de Cavallerie, & 2. Régimens de Houssars sortirent à cet effet du Camp de *Czelechowitz* marchant sur *Premislawitz*, & devoient attaquer en trois colonnes les Postes avancés, que nous avions tant à *Namietz* que dans un endroit nommé *Belveder*. Ce Corps Ennemi s'étoit mis en marche à la sourdine à 11. heures la nuit, & le Roi de *Prusse* y étoit en personne : on fit à la pointe du jour sur nos Postes avancés un feu très-vif d'Artillerie, qui continua jusques vèrs les 6. heures, & qui les obligea enfin de se replier; cependant M. de *Laudohn* s'avança avec deux Régimens de Houssars, sur quoi l'Ennemi fit d'abord halte & regagna bien-tôt après son Camp. On envoya à la poursuite des Détachemens, qui ramenérent quelques prisonniers, & qui de plus tombérent le sabre à la main sur un Bataillon de Grenadiers *Prussiens*, lequel étoit dans un village, & auquel ils causérent une perte considérable.

On ne sait point encore au juste, ce que nous avons perdu dans cette occasion, tout ce dont nous sommes instruits, c'est qu'il manque à M. de *Laudohn* un Capitaine de Cavalerie, un Capitaine d'Infanterie, un Lieutenant, & une trentaine d'hommes, dont probablement quelques uns ne sont que séparés de leur Troupe.

M. le Marêchal a fait marcher le 23. l'Armée I. & R. du Camp de *Leutomischel* à *Zwittau*; & dans le même tems M. de *Harsch* a eû ordre de se porter de son Camp de *Nickel* à *Mæhrisch-Tribau*.

De Varsovie, le 7. Juin. M. le Comte de *Haxthausen* Envoyé Extraord: du Roi de *Dannemarck*, eût Dimanche dernier sa premiere Audiance de S.M. nôtre très graçieux Souverain. La Comtesse son Epouse fût ensuite présentée au Roi par S. E. Mad. la Comtesse de *Brühl*.

Le même jour, le Prince *Lubomirski* Palatin de *Lublin*, de retour de Petersbourg, où S. A. avoit accompagné S. A. R. le Prince *Charles* de Pologne & de Saxe, fût admis à l'Audiance de S. M. Le Prince Adam *Czartoryski* revint le même jour de Londres dans cette Capitale.